

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Week-end à Clisson - 13/14 septembre

Newsletter n°18

16 septembre 2014

Depuis quatre ans, l'association a coutume d'organiser un week-end (à thème!!) au mois de septembre.

Après Tatihou en 2011, Penmarc'h en 2012, Le Croisic en 2013, Claude et Maryannick Langlais nous ont concocté un séjour très agréable dans la région du Muscadet à Clisson.



Nous avons été aidé par l'association de randonneurs de Mouzillon, les Verres à Pied. Nous remercions avec beaucoup de sympathie Daniel, Jacqueline, Claude et Marianne pour leurs explications dans la découverte des vignobles (et des dégustations...)

Le samedi a été consacré à une rando dans les vignes de Mouzillon et le dimanche à une découverte de la ville de Clisson.

Le gîte de Gétigné a été trouvé particulièrement agréable et reposant



Découverte du Vignoble

Le **muscadet** est un vin blanc sec d'appellation d'origine contrôlée produit principalement dans la Loire-Atlantique au sud de Nantes et débordant partiellement sur le Maine et Loire et la Vendée. Ce vin du vignoble de la vallée de la Loire est issu d'un cépage unique, le melon de Bourgogne. Cette appellation est classée AOC depuis 1937 et couvre une superficie de 13 000 hectares.



Il est suggéré que Louis XIV ordonna la plantation du melon de Bourgogne après les gelées dévastatrices du « Grand Hiver » de 1709.

Dès 1635 le mot « muscadet » est attesté dans un document du village de Gorges. Par la suite, le cépage Melon fut introduit dans cette région viticole car il se révélait plus résistant au froid. Les origines exactes du

vin de Muscadet, et son association avec le Melon de Bourgogne sont peu claires.

Cependant, la plupart des ampélographes pensent que le cépage melon de Bourgogne fut introduit dans le Pays Nantais au XVIII^e siècle par des marchands hollandais.



Le Muscadet

La fin du XIX^e siècle voit le vignoble nantais (muscadet et gros-plant) touché par le phylloxera comme la plupart des vignobles français. Ce puceron importé accidentellement d'Amérique vers 1860 dévore les racines de la vigne et provoque la mort du cep. Un seul traitement se révèle efficace : le greffage . Cette technique consiste à fixer un greffon de vigne melon de Bourgogne (pour le muscadet) sur un porte-greffe, plant américain résistant à l'insecte térébrant. Des pépinières viticoles sont créées à partir de 1889 et le greffage est enseigné dans les écoles. Au XX^e siècle, le muscadet n'est plus aussi en faveur dans le monde



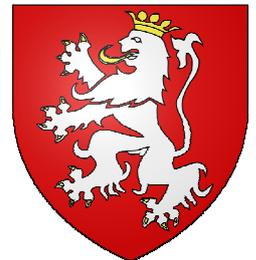
viticole ; on le taxe de vin homogène et simple. La fin du XX^e siècle voit son retour au premier plan dans sa région de production avec des producteurs expérimentant de nouvelles techniques de vinification pour amener plus d'arôme et de complexité dans le vin. Les années 1980 voient un essor dans l'utilisation de barriques en chêne pour la cuvaison et fermentation sur lie. Les années 1990 introduisent l'utilisation de la technique de la macération avant la fermentation. Ces différentes techniques amènent une grande diversité de style et de qualité du muscadet. La randonnée se terminera à Mouzillon devant une dégustation offerte par nos hôtes.



Clisson



Clisson fait partie de la Bretagne historique, et était la clé de voûte de la défense des Marches de Bretagne face au Poitou et à l'Anjou avec son château. La ville est aussi connue comme *Clisson l'Italienne* en raison de son architecture inspirée du modèle toscan.



La vallée de Clisson fit partie du comté d'Herbauges. Elle devient définitivement bretonne en 851 par le traité d'Angers entre Charles le Chauve et Erispoë, roi de Bretagne en intégrant les Mauges, Herbauges, en même temps que le Pays de Retz voisin.

Clisson intègre la Marche de Bretagne. La vallée de Clisson se structure au cours du XII^e siècle autour du château dont la construction est entamée sous Guillaume de Clisson, sur un éperon rocheux dominant la Sèvre, et se poursuit grâce à ses seigneurs successifs, dont le fameux Olivier V de Clisson, Connétable de France.

Histoire de Clisson Moyen âge

L'épisode de la guerre de succession de Bretagne voit Olivier IV de Clisson et son frère Amaury soutenir chacun leur prétendant pour la succession au trône ducal de Bretagne. Olivier IV sera décapité aux halles de Paris après avoir été accusé d'avoir intrigué avec Edouard III d'Angleterre. Pendant la guerre de 100 ans, Son fils Olivier V de Clisson est un des personnages-clé de ce conflit. Il est connu pour ses multiples retournements et sa bravoure militaire.

L'ambitieuse Comtesse de Penthièvre Marguerite de Clisson, sa fille tendit un piège au duc Jean V et le fit prisonnier au château de Chaptocaux. À la suite d'un soulèvement elle fut obligée rendre la liberté à son suzerain et ses biens furent confisqués et Clisson devint l'apanage de Richard d'Etampes passant ainsi sous le contrôle de la Maison de Bretagne.

La vallée de Clisson est alors composée d'une quinzaine de paroisses, de petites seigneuries dont celles de Gétigné et de Monnières, et de nombreuses implantations religieuses (Templiers, Bénédictins, Cordeliers). En 1433, Le duc François II de Bretagne (père de Anne de Bretagne) naît au château. La Vallée bénéficie à cette époque d'une position frontalière qui l'exempte des taxes sur les marchandises.

La Vallée devient une région d'échange important. La force hydraulique des rivières de la Sèvre et de la Moine est un atout supplémentaire. On compte 14 tanneries pour le cuir, une petite manufacture d'amidon et 6 moulins à papier.



Olivier V de Clisson, né en 1136 au château de Clisson et mort en 1407 au château de Josselin, est un grand seigneur féodal Représentant le plus illustre de la famille de Clisson, sa cruauté au combat lui vaut d'être surnommé *le Boucher*.

Son existence est jalonnée par deux grands retournements : d'abord ennemi des Valois ayant fait exécuter son père, il se retourne contre son suzerain le duc Jean IV de Bretagne, alors allié aux Anglais pour se mettre au service des rois de France Charles V puis Charles VI, avant de se réconcilier avec Jean IV et devenir tuteur du fils et successeur de celui-ci, Jean V. Il fait preuve d'une exceptionnelle valeur militaire et est nommé connétable de France en 1380.



Histoire de Clisson— Guerres de Vendée



Pendant la Révolution Française lors des guerres de Vendée, la vallée de Clisson fut ravagée. Le 23 février 1793, la Convention décide la levée en masse de trois cent mille hommes. Clisson, comme beaucoup d'autres paroisses de la région ne se soumettent pas au recrutement. Le 10 mars 1793, l'insurrection commence dans le district de Clisson. Les Vendéens occupent Clisson le 15 mars. Le 18 mai, un détachement républicain entre dans la ville, commet un premier massacre et brûle des maisons. Le 16 septembre, les *Mayençais* de Jean Baptiste Kléber entrent dans Clisson. En évacuant plus tard la ville, ils met-



Le puits où furent jetés des dizaines de cadavres



tent le feu au château et à un bon nombre de maisons. Le 24 janvier 1794, les colonnes infernales occupent Clisson, des massacres ont encore lieu. La ville est alors complètement détruite. Clisson resta désert durant deux ans, ses habitants ayant fui ou ayant été massacre

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr



Le **domaine de la Garenne Lemot** est un parc situé sur les communes de Gétigné et Clisson en Loire-Atlantique et de Cugand en Vendée. Il a été créé par le sculpteur François Frédéric Lemot au début du XIX^{ème} siècle.

L'ensemble se veut un hommage aux paysages et à l'architecture de l'Italie. Le domaine se compose d'une villa néopalladienne surplombant la vallée de la Sèvre Nantaise ainsi que des bois et des jardins où sont érigées des fabriques et des statues rappelant le style Antique ainsi que les maisons du jardinier et du portier de style italianisant. Le conseil général de Loire-Atlantique achète le domaine à la famille Lemot en 1968. Il est inscrit au titre des monuments historiques l'année suivante, et classé par étapes depuis 1988. Aujourd'hui, c'est un lieu de promenade et un centre culturel où sont régulièrement organisés des expositions d'art contemporain et des spectacles.



Pensée à Jean François, puisque nous marchons un peu sur ses traces...

Le bâtiment est édifié par l'architecte Pierre-Louis van Cleemputte (1758-1834), après plusieurs projets de Mathurin Crucy. Sa construction est prévue dès l'origine du projet, mais les travaux ne commencent qu'en 1824.. Composée d'un corps de bâtiment principal et de deux ailes en retour, la façade au sud-ouest s'ouvre par une loggia sur la vallée de la Sèvre et sur quelques fabriques situées en face, de l'autre côté de la rivière. Barthélemy Lemot fait ajouter au bâtiment un belvédère en son sommet, ainsi qu'une colonnade en hémicycle donnant sur les trois allées d'accès à la villa.



La maison du jardinier est le premier bâtiment construit dans le domaine, et ce, dans un style italianisant. Après un premier projet en 1808, Crucy dessine les plans inspirés directement de l'architecture rurale toscane en 1809. Deux inspirations s'y distinguent : les murs crénelés et la tour du pigeonier rappellent les *castelli* de cette région d'Italie. Par contre, le pavillon d'entrée agrémenté d'une galerie d'arcades surmonté d'une loggia est directement inspiré de la *casa colonica*. Il s'agit d'un nouveau type de modèle architectural défini dans le cadre d'une réforme agraire lancée dans les campagnes toscanes, dans les années 1770, pour reloger les paysans dont les terres venaient d'être redistribuées. Crucy et Lemot souhaitent ainsi proposer un modèle de réforme agraire déjà éprouvé dans un contexte de reconstruction des campagnes environnantes. Les travaux commencent en 1811 pour s'achever en 1815.

C'est le moellon qui est utilisé pour le gros œuvre, mais le caractère italien rural est rendu par l'apport de la brique chantignolle, de forme allongée (dix-sept centimètres de long pour deux centimètres d'épaisseur). Les toits, plats, sont couverts de tuile rouge, et la présence de serliennes et baies en plein cintre utilisant la brique donnent à l'ensemble son caractère méridional. La maison est complétée par une grange, deux remises et un pigeonier. C'est surtout dans ce bâtiment qu'a logé Lemot, la villa étant à peine achevée à sa mort.



La maison du portier est construite en 1817 à proximité des berges de la Sèvre. Située à l'une des entrées du parc, elle présente, par ses baies géminées, ses fenêtres en arc surbaissé à l'étage et l'escalier extérieur sous un auvent, une évocation des maisons rurales de l'Ombrie.

Une **fabrique de jardin** est une construction à vocation ornementale prenant part à une composition paysagère au sein d'un parc. Elles servent généralement à ponctuer le parcours du promeneur ou à marquer un point de vue pittoresque. Prenant les formes les plus diverses, voire extravagantes, elles évoquent en général des éléments architecturaux inspirés de l'Antiquité, de l'histoire, de contrées exotiques ou de la nature. .

